

Les maires à la manœuvre du Plan communal de sauvegarde



Légumes cultivés la première année du jardin partagé à Pont-l'Abbé-d'Arnoult.

ARCHIVES P.M.

La journée de formation à Trizay le 13 mars dernier aura permis aux élus de Cœur de Saintonge et de Gémozac d'aborder le Projet alimentaire territorial (PAT), le défi du repas locavore bas carbone pour terminer par la sécurité alimentaire avec le Plan communal, voire intercommunal de sauvegarde lié à la prévention du risque et la sensibilisation, voire la formation de la population, comme la création des jardins partagés. Si chacun put réviser avec Stéphane Linou ses cours d'économie avec la pyramide de Maslow, la hiérarchie des besoins humains et la motivation pour franchir chaque étape, puis le rapport Meadows, ses variables et limites à la croissance, le retour aux préoccupations quotidiennes permit à chaque élu de vérifier ses réflexes lors d'exercices de mise en situation, car c'est bien connu, « gouverner, c'est prévoir! ».

Catastrophe potentielle

Stéphane Linou constitua deux groupes qui durent se préparer à une catastrophe potentielle : le virus informatique qui met en panne tous les ordinateurs. Les réactions

de la population durant les deux premières heures furent imaginées, et à l'instar des exercices du plan Orsec, les élus se référèrent au Plan communal de sauvegarde, référence sécurité pour l'édile et son équipe, énumérant les décisions et mesures à prendre comme les équipes à rassembler, les établissements publics et les personnes fragiles à protéger, les ressources alimentaires et la gestion des stocks... Deuxième exercice ? Il est 19 heures, une panne géante... Rassembler les élus, lister les mesures et leur mise en place, dont les ressources alimentaires, les producteurs locaux, les fournisseurs... Sans faire de catastrophisme, anticiper les pandémies, et calamités diverses n'en fait pas un danger immédiat, mais prévoir, c'est l'objectif d'efficacité aux divers niveaux, des communes, des intercommunalités comme la CdC. Le confinement dû au Covid a su remettre en évidence, c'est rassurant, le bon sens de la population rurale ou néorurale qui a su sacrifier un espace de pelouse pour créer un carré cultivé : se nourrir, se loger, c'est toujours la priorité.

Patricia Mathieu